

ORPHELINS

Sans préjugé ni mensonge ou presque

Louise Bourbonnais - Collaboration spéciale
08-01-2012 | 04h00



© Photo
Courtoisie
**Les vedettes de
la
pièce Orphelins.**

C'est une toute nouvelle production qui sera à l'affiche prochainement à La Licorne en grande première mondiale francophone. Présentée au Traverse Theatre d'Édimbourg en 2009, la pièce britannique *Orphelins* est récipiendaire de deux distinctions, dont le First Fringe et le Herald Angel Award.

Humour noir, violence et xénophobie seront de la partie dans cette pièce que la presse britannique a qualifiée d'un thriller comparable à ceux du grand écran.

Helen vit en couple avec Danny, son amoureux. Ils sont de jeunes professionnels, ont un enfant de cinq ans et habitent une belle maison en banlieue de Londres où les étrangers sont particulièrement répandus.

Helen, manifeste une certaine hostilité envers les immigrants. Elle a peur, tout simplement, et aimerait déménager dans un secteur plus paisible. Même si la maison est belle, son quartier lui semble défavorisé. Les étrangers ont pris beaucoup de place où elle demeure, au point où le secteur devient, à ses yeux, un peu dangereux.

Helen, campée par Évelyne Rompré, a un jeune frère, Liam, personnifié par Étienne Pilon qui a eu moins de chance que sa soeur. Comme Helen et Liam sont orphelins, les liens entre eux sont profonds. Liam a un passé relativement trouble et Helen tente de le sortir de sa condition. Toute sa vie, elle a souhaité le protéger. Après tout, il est sa seule et unique famille, ses parents ayant péri dans un incendie alors qu'ils étaient enfants.

«Si le fait de se marier à un jeune professionnel lui a permis de changer de classe sociale par rapport à la vie que mène son frère, Helen est constamment entraînée par le bas par lui, qui vit dans des conditions difficiles et précaires», explique le metteur en scène, Maxime Dénomée.

UN TERRIBLE DRAME QUI SÈME LA CONFUSION

Un soir, Liam viendra frapper à la porte de sa soeur, les vêtements couverts de sang, interrompant un souper romantique aux chandelles. En guise d'explication, il raconte au couple avoir porté secours à un adolescent.

Helen et son conjoint Danny, interprété par Steve Laplante, sont sceptiques devant les explications de Liam. «Le couple tente de placer les pièces du puzzle pour comprendre ce qui s'est réellement passé», raconte le metteur en scène.

On devine que Liam n'a pas dit toute la vérité, me précise celui qui ne veut pas révéler le punch. «C'est l'enjeu de la pièce, ça devient un thriller et ce n'est qu'à la toute fin du spectacle, que l'on découvrira la véritable histoire», prévient-il.

LA PEUR DE L'ÉTRANGER

L'autre thème de la pièce est la xénophobie. Par le biais du jeu et de l'humour noir, on sera tenté de réfléchir sur nos rapports avec les étrangers ainsi que notre capacité d'adaptation et de tolérance envers la différence.

«C'est un thème très actuel, en lien avec les accommodements raisonnables», souligne Maxime Dénomée. «Comment réagissons-nous lorsqu'il semble impératif de se défendre vis-à-vis de ce qui pourrait représenter l'inconnu.»

Orphelins, c'est aussi une grande part de manipulation. Il y a une multitude de raisons pour avoir besoin de manipuler les autres. La pièce nous fait prendre conscience de la véritable manipulation et de la peur qu'elle peut engendrer au point de dévier de nos propres repères.

ORPHELINS

Auteur: Dennis Kelly, Traduction: Fanny Britt, Mise en scène: Maxime Dénomée

Avec: Steve Laplante, Étienne Pilon et Évelyne Rompré Du 10 janvier au 18 février, À La Grande Licorne

Une production du Théâtre de La Manufacture